rapprochements sur les temps antérieurs depuis 1837.

Le premier fait qui se dégage de ce document, c'est la marche ascendante de la population scolaire dans les écoles, soit communales, soit privées, pendant les cinquante dernières années.

C'est en 1882 qu'a été votée la première des lois modifiant l'enseignement primaire, celle qui établit l'obligation de l'école et ce qu'on appelle la laïcité des programmes.

Il s'agit donc de savoir comment les populations ont accueilli, en France, la substitution de la morale civique à la morale religieuse, la suppression du catéchisme et du nom même de Dieu.

Voici les chiffres :

1° Avant la loi, période 1837 à 1882 :

Augmentation dans les écoles communales : 113 pour cent ; augmentation dans les écoles privées : 53 pour cent.

2° Depuis la loi, période de 1882 à 1887 :

Augmentation dans les écoles communales : 2 pour cent ; augmentation dans les écoles privées : 10 pour cent.

Ainsi, pendant la période où les écoles communales étaient encore religieuses, la progression du nombre des élèves y était double de ce qu'elle était dans les écoles privées ; mais sous le régime des écoles communales sans Dieu, la progression se produit au profit des écoles privées, et ce dans une proportion écrasante.

"Il est donc évident, dit un journal parisien en rendant compte de ces faits, que la très grande majorité du pays est hostile à la laïcisation de l'école (telle qu'on l'entend). Nous le savions déjà, et nous l'avons dit bien souvent ; mais ce n'est pas sans une certaine joie que nous en trouvons la preuve irréfutable dans un document officiel."

***

L'Ecole normale supérieure de Paris est sans contredit l'un des établissements les plus élevés de la France et du monde. Une multitude de professeurs éminents sont sortis de cette école, dont les anciens élèves se sont formés en association, sous la présidence de l'un d'eux, qui se trouve être en ce moment Mgr Perraud, évêque d'Autun.

Selon une coutume déjà ancienne, le Bureau de l'Association, par l'organe de son président, a convoqué les anciens élèves, pour l'élection du Bureau nouveau et en même temps ils ont été invités au service annuel institué par Mgr Perraud, à l'intention de tous les élèves de l'école morts depuis sa création. Le service a été célébré le 16 janvier 1890, à l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, par M. le curé Bernard, qui a été longtemps aumônier de l'Ecole normale, dans le temps où la religion avait une place dans les établissements officiels.

***

L'*Œuvre des Ecoles d'Orient* publie de très intéressantes nouvelles sur le succès des écoles catholiques établies sur plusieurs points de l'empire ottoman, grâce aux aumônes venues surtout de France, et qui propagent, en même temps que la foi catholique, la langue et l'influence de la France.

A. M.

Revue scientifique.

En France, la Société des ingénieurs civils a assisté récemment à des expériences fort curieuses et fort importantes au point de vue industriel. Ces expériences tendraient à bouleverser les notions acceptées jusqu'ici sur la production de l'électricité.

Il a été établi que la force électrique peut être produite, non seulement par des moteurs, mais aussi par des combinaisons chimiques.

C'est une nouvelle voie ouverte aux inventeurs pour la construction des mo-